

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Mars 1884
COURRIER

Les résolutions de M. Foster pour la prohibition des liqueurs enivrantes seront discutées à la chambre des communes, mercredi.

Le Monde nous est arrivé, ce matin, avec une toilette toute fraîche qui lui sied très bien. Nos félicitations à notre confrère pour le succès qui couronne ses efforts.

Le bill à l'effet de donner les pouvoirs civils à la corporation épiscopale du diocèse d'Ottawa, présenté par M. Massé, a subi, hier, sa troisième lecture et a été passé. Un bill semblable pour le vicariat apostolique de Pontiac a aussi été adopté.

Contrairement à l'attente générale, la chambre a siégé, hier soir. Elle ne s'est ajournée qu'à trois heures et demie, ce matin. On y a discuté le bill des oranges. M. Blake a prononcé un discours de trois heures dans lequel il a sur tout pris à partie l'honorable député de Hastings, M. White. Le bill des oranges cette année était présenté par M. Cameron, de Victoria, et il a été rejeté par 108 voix contre 65.

Une scène sans précédent dans la législature d'Ontario a eu lieu, hier soir. A la demande de M. Mowat, l'Orateur a donné lecture de deux lettres à lui adressées; l'une par M. McKim, député de Wellington ouest, l'autre par M. Balfour, député d'Essex-sud. Dans la première, on lui offrait \$1,000 pour son vote contre le gouvernement et dans la seconde on lui en offrait \$800. La question a été déferée au comité des privilèges et élections.

Aujourd'hui a lieu la présentation des candidats dans les comtés de Jacques-Cartier, Chateaugay, Trois-Rivières et Deux Montagnes. Il y aura lutte partout. A Chateaugay et à Deux Montagnes il y a deux candidats dans chaque comté. A Trois-Rivières il y en a trois, et on en compte jusqu'à quatre dans le comté de Jacques-Cartier, à moins que chaque parti parvienne à s'entendre sur un seul porte-drapeau. Pour le moment MM. Prévost et Lecours s'annoncent comme candidats conservateurs, et M. Descares et Boyer comme candidats libéraux.

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Le Free Press s'est mis en tête de poser la candidature de M. LeSueur au poste de bibliothécaire. Nous ne nous expliquons pas l'acharnement de nos confrères anglais à découvrir un successeur à M. Todd dans les quartiers les plus insolites, lorsque tout désigne pour remplir la charge M. DeCelles qui a tant de titres à cette promotion et qui possède toutes les qualités voulues. Nous conseillons au Free Press de ne pas se mettre martel en tête à ce propos et de s'en rapporter plutôt à la sagesse du gouvernement pour le règlement de la question.

—Les troupes birmanes ont défait les rebelles à Bhamo.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

M. Charles H. Irvine, ancien fonctionnaire aux Etats-Unis, qui a comparu devant le comité de colonisation, la semaine dernière, a dévoilé l'inexactitude des registres américains, touchant l'émigration des canadiens aux Etats-Unis via Port Huron. M. Irvine a occupé la position de commissaire des malles, assistant percepteur des douanes à Port Huron de 1869 à 1879; il avait aussi pour fonctions de visiter les malles portatives des voyageurs passant de Point Edward à Fort Gratiot. Il était en même temps censé tenir compte du nombre de passagers immigrants de chaque convoi ainsi que de leur nationalité, leur état, etc. Il était censé prendre ces notes tous les jours, pour en faire un état à chaque trimestre et l'expédier à Washington.

M. Irvine a déclaré devant le comité qu'au lieu de faire un état exact, les officiers gardaient une copie du rapport du trimestre précédent en remplissant de nouveaux blancs en proportion égale aux chiffres du rapport antérieur, classant les nationalités et les professions ou métiers à leur guise.

Bien que des instructions définies n'aient pas alors été données sur ce point, il était entendu que les rapports de chaque trimestre devaient dépasser un peu en nombre les rapports des trimestres précédents, afin de faire croire que l'immigration aux Etats-Unis augmentait, et de plus, Port Huron ayant toujours passé pour être un des trois débouchés principaux d'immigration aux Etats-Unis, les officiers de ce poste pour maintenir la réputation de l'endroit, ne manquaient pas de grossir les chiffres autant que possible.

Une fois, M. Irwin dit que, le département de Washington lui renvoya son rapport, en lui disant d'y ajouter plus de femmes et plus d'enfants. "Mais comment vais-je m'y prendre," répondit M. Irwin; "fabriquez-les," lui répliqua-t-on, de Washington.

Et c'est sur ces données que les libéraux ont osé crier à la dépopulation du Canada au profit des Etats-Unis!

LE LIVRE DE LA REINE

Le livre publié récemment par la reine Victoria fait sensation en Europe. Il est déjà traduit dans plusieurs langues. Un ouvrage écrit par une reine, c'est déjà chose assez rare et assez piquante en soi; mais l'intérêt est doublé lorsqu'il s'agit d'une sorte de journal intime.

Nous en extrairons pour le moment deux passages qu'on ne lira pas sans intérêt. Le premier, que voici, se rapporte aux fiançailles du marquis de Lorne et de la princesse Louise:

Balmoral, 3 octobre 1870.

Jour mémorable! Notre chère Louise est fiancée à lord Lorne. Cela se fit pendant une promenade du Gassalt Shiel au Lock Dhue. Elle y était allée avec E. y, le lord chancelier, et Lorne. J'étais partie d'un autre côté avec Béatrice..... Vers sept heures, je rentrai; Louise arriva peu après moi et me dit que Lorne lui avait avoué ses sentiments, lui avait demandé de venir sa femme et qu'elle l'avait accepté, sachant que j'approuverais son choix. Bien qu'un peu préparée à ce dénouement, il me fut pénible de penser que j'allais la perdre. Mais natu-

rellement je donnai mon consentement; il ne me restait plus qu'à prier pour son bonheur.

On était généralement sous l'impression que les choses ne s'étaient pas exactement passées ainsi. Mais glissons, et arrivons au passage suivant, qui a trait à la mort du prince impérial:

Château de Balmoral, Mardi, 19 juin 1879.

A 11 heures moins vingt, après avoir frappé, Brown entra et me dit qu'il y avait de mauvaises nouvelles; lorsque je lui eus demandé, très alarmée: Lesquelles? Il me répondit: Le jeune prince a été tué... Me refusant à comprendre, je demandai plusieurs fois ce que cela signifiait. Alors Béatrice arriva, le télégramme à la main et me répéta: Ah! le prince impérial a été tué!

Je ressens encore un frisson d'horreur en écrivant ces lignes! Je portai la main à la tête et m'écriai: Non! non! cela ne peut être vrai! c'est impossible! impossible! Et la chère Béatrice, toute en larmes comme moi, me donna le télégramme ajouté par lady Frere daté de Cape Town, le même jour: "Au général sir Henry Ponsby, château de Balmoral, pour Sa Majesté la reine: Des nouvelles désolantes ont été télégraphiées de Natal. Le prince impérial, parti du camp du colonel Wood, en reconnaissance, le 1er juin, a été tué par des Zulus, cachés dans un champ où le prince et son escorte avaient mis pied à terre pour faire reposer leurs chevaux. Pas encore reçu de détails officiels. Ce po du prince retrouvé et enseveli avec tous les honneurs militaires, au camp d'Inlezi; sera embaumé, puis transporté en Angleterre. Ceci part une heure avant le télégramme destiné à la presse. J'en envoie un à lord Sydney, le priant de transmettre l'affreuse nouvelle à l'impératrice avant l'arrivée du télégramme officiel.

Mourir de cette mort horrible, épouvantable! Pauvre, pauvre chère impératrice! Son unique enfant! Son tout perdu à jamais! Quelle épreuve! J'étais absolument hors de moi! Depuis lors, cette pensée ne nous a plus quittées. Nous avons envoyé chercher Janie E. y, qui était déjà chez moi lors de la naissance du Prince et lui était si dévouée. Il était si bon! oh! c'est trop, trop épouvantable. Plus on y pense, plus cela paraît affreux! Je suis dans la plus profonde affliction. Tout le monde anéanti; Brown désolé. Je ne me suis couchée qu'au petit jour et n'ai pu dormir.....

Béatrice est bouleversée, comme nous le sommes tous, du reste. Ceux même qui ne connaissent pas le Prince et l'impératrice ressentent la plus profonde sympathie, sont plongés dans la consternation. Il était si estimé! si aimé!

Ceci est très émouvant et sent manifestement le journal intime. On n'est pas surpris de cette chaleur quand on se rappelle quelle amitié unissait la famille royale à l'impératrice et au prince impérial.

Le volume, du reste, abonde en traits de cette sorte.

COURRIER DE HULL

—La société Saint-Jean-Baptiste de Hull a décidé, hier soir, d'aller en corps à Montréal le 24 juin prochain.

—La conférence, du Rév. Père Ballard, accompagnée d'expériences chimiques, annoncée dans le Canada, a eu lieu, dimanche soir, dans la salle du collège. Le Rév. Père Ballard a vivement intéressé son auditoire.

—On pense maintenant à Londres que le bill du cens électoral passera peut-être à la Chambre des communes mais qu'il sera certainement rejeté par la Chambre des lords.

B. G. Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION:

Dans l'après-midi à 2.30 hrs.

EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents.

Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 NOV

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,

Propriétaire

2 fév. 81

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

Avis est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante, suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883.

Par ordre,

J. O. LAFERRIERE,

Inspecteur en chef.

Hull, 3 mars 1884.

PATINS,

ROBES DE BUFFLES!

ROBES DE BUFFLES!!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de

M. T. C. BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-évier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-évier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. T. C. BERRY, Encanteur.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

N. 530, Rue SUSSX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX IRES MODERES.

1er Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE

DIPHATHERINE

—ou—

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINCUT!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS

—ou—

TRESOR DES DYPEPTIQUES

préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de cuisine) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Warner, New Sewall, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzler D et F.

Singlet de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMP DE VICTORIA, OITAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau d'Invention.

B. P.—Boite 68.

24 Fév 1883

—Faites l'essai de la VALE-

RIA. C'est la meilleure pom-

made contre la chute des

cheveux et la Calvitie. En

vente chez C. O. DACIER,

Pharmacien, rue Sunse

ETOFFES A ROBES

5 LIGNES SPECIALES 5

EN

ETOFFES A ROBES

1ere 36 pièces, valant 12c pour 3c

2me 23 " " 20c pour 12c

3me 37 " " 2c pour 17c

4me 51 " " 30c pour 20c

5me 46 " " 35c pour 2c

—Aussi—

Nos lignes régulières en cash-

mere noir extrêmement bon

marché.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

Nos. 152 et 154,

RUE SPARKS.

COIN DE LA RUE O'CONNOR.

& CO.

LE GRAND OPERA

VENDREDI SOIR, 21 COURANT

—ou—

PROFESSEUR DEGALL,

Professeur de bon ton, de danse et de musique, donnera à la date plus haut citée une de ses conférences en opérées sur

L'ESPRIT SURCHARGE DU JOUR

Il démontrera la nécessité d'un système dans les écoles qui consisterait à instruire les enfants théoriquement et physiquement. Le professeur donnera aussi des renseignements intéressants sur l'éducation faite au contraire l'usage suivi par les différentes nations.

Des brochures pour s'instruire soi-même seront distribuées gratis. Ne manquez pas de suivre la démonstration sur la manière d'entrer dans un salon et d'en sortir, sur la manière de s'asseoir, de se tenir debout, de marcher, de saluer, etc., etc. Aussi, une grande exhibition de danses par des jeunes enfants. La représentation se terminera par des expériences de magnétisme extraordinaires par M. J. Boilandina.

Admission, prix populaires. Sièges réservés chez Nordheimer.

15 mars 1884

AVIS aux PROPRIETAIRES

DE

BUVEITES ET MAGASINS DE LIQUEURS.

Toutes personnes désirant obtenir une licence de buvette ou de magasin en conformité de l'acte des Licences d'Ontario, pour l'année commençant le 1er Janvier prochain, sont par le présent averties que telles demandes doivent être présentées à l'inspecteur d'ici au 1er Avril prochain.

Des formulaires de requêtes peuvent être obtenues en s'adressant chez l'inspecteur à son bureau, Hôtel de ville. Heures de bureaux: de dix heures du matin jusqu'à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

JOHN O'REILLY,

Inspecteur des licences.

Ottawa, 17 mars, 1884.

2 s.

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883

ÇA ET LÀ

Une pensée par jour: L'homme sage profite d'un conseil, même en ne le suivant pas.

Toutes dépenses payées, le revenu de la compagnie de télégraphe Weston Union représente la somme de \$1,650,000.

Le révérend A. B. Dufresne, de Holyoke, Mass., doit faire construire une grande école pour les garçons. Le couvent actuel est trop petit, et cependant plus de 700 élèves y trouvent une instruction française, anglaise et catholique.

En présence de la quantité énorme de neige tombée cette hiver, les marchands des rues Saint-Paul, McGill et des Commissaires, à Montréal, redoutant une inondation au printemps, se préparent à enlever leurs marchandises de leurs caves et dans beaucoup de cas, du rez-de-chaussée même de leurs établissements.

Dans ce temps, où l'on se plaint généralement que l'argent est rare, ce sera faire acte de bonté que d'indiquer aux personnes qui sont à court d'argent le moyen de pouvoir mieux garnir leurs poches. Je veux leur enseigner le véritable secret de gagner de l'argent, la méthode infailible pour remplir les bourses vides, et la manière de les garder toujours pleines.

Voici la première: "Que la probité et le travail soient vos compagnons assidus." Et la seconde: "Dépensez un sou de moins par jour que votre bénéfice net." Par là, votre poche si plate com mencera bientôt à s'enfler, et n'aura plus à craindre que son ventre est vide; vous ne serez pas mal traité par des créanciers, pressés par la misère, rongé par la faim, glacé par la modicité. Le ciel lui-même vous verra d'un éclat plus vif, et le plaisir fera battre votre cœur.

NOTES COMMERCIALES

(Du Moniteur du Commerce) — Il est question d'avoir, pendant l'été prochain, à Chicago, un congrès industriel.

—A Saint-Marun, Nouvelle-Ecosse, trois goélettes et un bâtiment de 500 tonneaux sont en construction.

—La fabrique de lait condensé de Truro a expédié récemment 121 caisses de ses produits à Chicago via l'Intercolonial.

—Nous apprenons par le télégraphe que la neige disparaît rapidement du district de Calgary, et que tout indique la prochaine arrivée du printemps.

—La première raffinerie de sucre établie à la Havane est actuellement en voie de construction à Cordoba et sera sous peu en opération.

Des industriels de Digby, N.-B., ont récemment acheté à Boston des haddock frais, les ont fumés et les ont vendus avec profit sur le marché de Montréal.

—L'association américaine de fer et de l'acier vient de publier la statistique de la production du fer aux Etats Unis en 1884. Elle a été de 4,623,323 tonnes anglaises, soit à peu près égale à celle de 1882.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant de plus complet, et je serais très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa.

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCIARI, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

—La sciure de bois et autres déchets des scieries mécaniques sont maintenant utilisés; on en tire par corde environ quatorze gallons de térébentine, trois à quatre gallons de résine et une certaine quantité de goudron.

—Par un des derniers paquebots de l'Indo-Chine est arrivé en France de Hong-Kong un ballot d'étoffe singulière fabriquée avec de l'ortie. Cette plante sert à fabriquer en Chine des tissus qui sont d'une extrême finesse.

—On fabrique en Allemagne des crayons dans lesquels le bois est remplacé par du papier. Le papier est imprégné d'une matière adhérente et roulé autour de la mine jusqu'à l'épaisseur désirée; le tout est ensuite séché et coloré de façon à imiter le bois de cèdre. Ces crayons se vendent à Londres au prix de 75 cts la grosse.

—La fabrique d'indiens de Magog, au lieu de continuer le montage de ses métiers à tissus, achètera ses produits aux fabriques déjà existantes. Cette décision ne manquera pas d'être bien reçue par le public en général, qui est forcément intéressé à la prospérité de ces établissements.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

Messieurs — Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

Thos G. Knox,

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAVARD.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 153, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieures, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. DACIER, Ottawa.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronchites et des pneumonies.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

OTTAWA, ONT., 10 juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des pneumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

PALETOT IMPERMEABLES

Il y en a 239 dans le lot. Cela paraît un chiffre élevé. Cependant ceux qui en doutent peuvent s'en convaincre par une visite de cinq minutes.

Ces paletots viennent d'une des meilleures manufactures en Angleterre. Les couleurs et patrons sont du dernier goût, et la qualité et le fini ne sont pas surpassés.

Et je les offre à une réduction de 20 pour cent sur les prix de la manufacture.

S'ils ne supplantent pas les pardessus de printemps les plus parfaits, vous direz que je suis un faux prophète.

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON

VENANT d'être REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERBATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 meubres avec chaises bergeant sur pieds, le tout pour \$40.00.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'avais une chevelure aussi forte qu'aujourd'hui. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hill, 82 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m. Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.25 p. m., restent à Campbellton le dimanche. Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se raissaient éte en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Non seulement on ne put rien faire de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui, donné les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur moi, vous écrivez immédiatement pour vous le commander de renvoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que j'ai toujours servi habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la faveur de leurs commandes

17 mars 1883

PATENTS

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Ann. aux Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL. 1er dec. 1 an

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures, AUCUN

Capots de Caoutchouc, Parapluies.

UVrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience.

3 mars 1884

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public pour le soulagement immédiat et sûr de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 c. la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE CHAPEAUX et CASQUES.

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

A. PHILIPPE, Procureur, Notaire, etc.

Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

1a

LA VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALÉ

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

1a

FEUILLE

FAUTE

TROIS

—Nous demeurons la, rue de Babylone, belle maison d'un jardin avec comme ceux-ci, si des oiseaux, des pigeons, que nous jouons moi, quand il On nous mène au bois de Babylone. J'ai moi, j'aime C'est Maximilien resseuse; elle dans la voiture qu'on la porte.

—Eugène m'a courir, répliqua milienne, en très drôle.

Le petit garçon —Il faut bien courir, puisqu'il marche, dit-il.

L'été nous Paris, continua rons à la campagne, il y a une course, de belles personnes, et de belles filles, viennent nous. J'aime sommes au château.

—Moi aussi, ne.

Gabrielle écossement le babil.

—Est-ce que bientôt? demanda.

—Je ne sais, gène, nous sommes les autres, toutes les roses.

—Dans deux brielle. Elle reprit tristesse:

—Vous irez vos parents, moi je ne vous verrai.

—Oh! mais, dit vivement garçon. Mada donc bien content?

—Oui, mon contente.

L'enfant réfléchit.

—Eh bien! avant qu'on n'ait chateau, nous vent. Je vais qui ai voulu venir aujourd'hui.

—Ah! c'est qui éprouva ment.

—Oui, pour pendant que j'allais comme yeux ouverts.

—La chambre, pr tu me regardas regards en ce prenais dans tes brassais. Tous suis réveillé; de moi, mais Puis, je me revins tout de brassier encore tent, va. Et je me suis réj'aurais voulu dormir.

La jeune femme toute tremblante larmes roulaient.

L'enfant se chant sa petite le de Gabrielle bas.

—Madame bien!

Ces mots rent dans le comme un ba Serrant fièvre contre sa poitrine.

Oh! le cher sor! murmura étouffée par montaient à Et ses lèvres collèrent sur Celui-ci repr un moment d

1a

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes en 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA. —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

1a

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Nous demeurons aussi par la rue de Babylonne, dans une belle maison où il y a derrière, un jardin avec de grands arbres comme ceux-ci. Il y vient aussi des oiseaux, des corneilles et des pigeons ramiers. C'est là que nous jouons, ma sœur et moi, quand il fait beau temps. On nous mène au bois souvent au bois de Boulogne, mais en voiture. J'ai de bonnes jambes moi, j'aime mieux marcher. C'est Maximilienne qui est paresseuse; elle veut toujours être dans la voiture ou bien, il faut qu'on la porte.

—Eugène me fait toujours courir, répliqua la petite Maximilienne, en faisant une moue très drôle.

Le petit garçon se mit à rire. —Il faut bien que je la fasse courir, puisqu'elle ne veut pas marcher, dit-il.

L'été nous ne sommes pas à Paris, continua-t-il, nous demeurons à la campagne, au château où il y a une cascade, des rivières, de belles pelouses, de grandes allées, et beaucoup de fleurs.

Des petits garçons et de petites filles, viennent jouer avec nous. J'aime bien quand nous sommes au château.

—Moi aussi, dit Maximilienne.

Gabrielle écoutait avec ravissement le babillard de l'enfant.

—Est-ce que vous allez partir bientôt? demanda-t-elle.

—Je ne sais pas, répondit Eugène, nous irons au château comme les autres années quand toutes les roses seront fleuries.

—Dans deux mois, pensa Gabrielle.

Elle reprit tout haut avec tristesse :

—Vous irez au château de vos parents, mes enfants, et moi je ne vous verrai plus.

—Oh! mais nous reviendrons, dit vivement le petit garçon. Madame Louise, tu es donc bien contente de nous voir?

—Oui, mon petit ami, bien contente.

L'enfant réfléchit un instant.

—Eh bien! écoute, dit-il: avant qu'on ne nous amène au château, nous viendrons ici souvent. Je vais te dire; c'est moi qui ai voulu venir aux Tuileries aujourd'hui.

—Ah! c'est vous, fit Gabrielle qui éprouva un doux saisissement.

—Oui, pour te voir.

—Pour me voir, cher enfant!

—Oui, je pensais à toi. La nuit pendant que je dormais, je te voyais comme si j'avais eu les yeux ouverts. Tu étais dans la chambre, près de mon lit, et tu me regardais comme tu me regardes en ce moment; tu me prenais dans tes bras et tu m'embrassais. Tout d'un coup, je me suis réveillé; je regardai autour de moi, mais tu n'étais plus là. Puis, je me rendormis et tu revins tout de suite pour m'embrasser encore. J'étais bien content, va. Et ce matin, quand je me suis réveillé tout à fait, j'aurais voulu pouvoir encore dormir.

La jeune femme était devenue toute tremblante, et de grosses larmes roulaient dans ses yeux.

L'enfant se hussa et approchant sa petite bouche de l'oreille de Gabrielle, il lui dit tout bas :

—Madame Louise, je t'aime bien!

Ces mots charmants tombèrent dans le cœur de Gabrielle comme un baume délicieux.

Serrant fiévreusement l'enfant contre sa poitrine.

Oh! le cher trésor, le cher trésor! murmura-t-elle d'une voix étouffée par les sanglots qui montaient à sa gorge.

Et ses lèvres frémissantes se collèrent sur le front de l'enfant. Celui-ci reprit la parole après un moment de silence.

—Madame Louise, es-tu riche? demanda-t-il.

—Pourquoi me faites-vous cette question, mon ami?

Il baissa la tête, puis la relevant aussitôt.

—Madame Louise, je vais te dire, reprit-il, mon papa est riche, et il dit toujours que ceux qui ont la fortune doivent venir en aide aux malheureux. Si tu étais pauvre, je dirais à mon papa de te donner de l'argent.

Cette fois, Gabrielle ne put maîtriser son émotion. Ses larmes coulèrent et des sanglots s'échappèrent de sa poitrine gonflée.

L'enfant s'attrista.

—Madame Louise, dit-il, pourquoi pleures-tu? Est-ce que c'est moi qui t'ai fait de la peine?

—Non, mon enfant, non, au contraire; c'est le bonheur de vous voir et de vous entendre qui me fait pleurer.

Une fois encore, elle le couvrit de baisers. Puis elle lui dit :

—La pensée que vous venez d'avoir, mon cher trésor, indique que vous avez un bon petit cœur. Mais je veux vous tranquilliser; je ne suis pas riche comme votre papa, certainement, mais je possède une petite fortune qui me suffit. Comme votre papa, je tâche de venir aussi, selon mes moyens, en aide aux malheureux. Vous voyez, mon petit ange, qu'il ne faut pas que vous disiez à votre père de me donner de l'argent.

L'enfant eut un mouvement de tête qui indiquait qu'il avait compris.

Ils causèrent encore un instant. Puis les deux gouvernantes ayant appelé les enfants, ceux-ci quittèrent Gabrielle.

Mais avant de s'éloigner, le petit garçon lui avait dit :

Je te promets que nous reviendrons.

XXIV

LE PORTRAIT

Gabrielle n'allait plus ni au Palais-Royal, ni au Luxembourg. Elle passait toutes ses après-midi dans le jardin des Tuileries, où chaque jour elle attendait Eugène et Maximilienne. C'était souvent une attente vaine. Mais elle se contenta de les voir une fois ou deux. Il le fallait bien. Quand ils n'étaient pas venus deux jours de suite, inquiète et tourmentée, elle s'en allait vers midi se promener le long des trottoirs de la rue de Babylonne. Elle restait longtemps immobile, les yeux fixés sur la porte cochère de l'hôtel de Coulange, où elle n'osait pas entrer.

La première fois qu'elle était venue rue de Babylonne, elle avait remarqué l'habitation, et elle s'était dit :

—Ce doit être là qu'ils demeurent.

Elle voulait s'assurer qu'elle ne se trompait pas.

S'adressant à une femme qui venait de sortir d'une maison voisine :

—Savez-vous, madame, à qui appartient cette belle maison? lui demanda-t-elle.

—Oui, répondit la femme, c'est l'hôtel du marquis de Coulange.

—M. le marquis de Coulange a-t-il des enfants?

—Il en a deux, un petit garçon et une petite fille.

Gabrielle sut ainsi où demeurait le petit Eugène, et elle apprit en même temps que son père se nommait le marquis de Coulange.

Mais elle eut beau faire de longues stations devant l'hôtel de Coulange, jamais à pied ou en voiture, elle ne vit sortir les enfants, la marquise ou le marquis. Il semblait qu'un démon malin ou méchant se faisait une joie de contrarier ses desirs et de changer son espoir en déception.

(A suivre.)

ON DEMANDE immédiatement 200 couturiers pour faire des pantalons, chemises etc. S'adresser chez M. P. C. Auclair, marchand tailleur, rue Sparks, ou chez M. C. A. Gagné, rue Wellington.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmacien de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commerçants arrivent de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une perruque découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, et le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourcissent au Coteau en 8 heures du matin direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.11 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Ashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. O. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour agent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS

AVOCATS

56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER.

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.

Local. Express de vitesse. Local.

Laisse Ottawa... 8 15 a.m. 4 30 p.m. 6 35 p.m.

Arr. à Montréal... 12 45 a.m. 8 00 p.m. 10 55 p.m.

Laisse Montréal... 7 00 a.m. 8 45 a.m. 4 30 p.m.

Arrive à Ottawa... 11 30 a.m. 12 15 p.m. 9 00 p.m.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, Administrateur-général.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé de toutes les manières pour les Bronchites, Catarrhes, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc. Les personnes atteintes de ces affections, s'adresser à M. D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

VERITABLE ELIXIR du DR GUILLIE

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

L'Elixir de Guillie, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles distantes des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ELIXIR GUILLIE est toujours bienfaisante. Il agit en même temps sur rafraîchissant, il agit en même temps sur rafraîchissant, il agit en même temps sur rafraîchissant.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNEES a démontré que l'ELIXIR GUILLIE préparé par PAUL GAGE, agit d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLERA, le FIEVRE JAUNE, le DYSENTERIE, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, de POILS de chat, toutes les Maladies respiratoires.

Se vend à un véritable Trait de Médecine, tel qu'est chaque bouteille de VERITABLE ELIXIR GUILLIE. Dépositaires à QUÉBEC: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmaciens à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME

Par la POUDE de D'Cléry

Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

Piules de Noix Longues Composées

De McGALE, Accoucheuses et sœurs.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces piules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles peuvent être administrées dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combinées avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les piules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Gouderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de l'École de Médecine de Chirurgie de Montréal, l'Université de Montréal, le Collège de Médecine de l'Université de Québec, etc.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Gouderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Montréal.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un harbor de première classe est engagé pour l'usage des funèbres. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT, Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne ont priés d'aller lui rendre une visite avant d'achever leurs affaires.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

A WHOLESOME COGNAC. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR COUGES, BRONCHITIS, HOARSENESS, HEADACHE, INDISPONITION, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Lactates and children like it.

Price 25 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 17—On disait en ville, hier, que le contrat pour la construction de la salle d'exercices de Québec avait été donné à MM. Ford et Wnelan, les entrepreneurs du nouveau palais de justice.

Un jeune homme du nom de Fortin, âgé de 16 ans, s'est fait horriblement broyer la main droite, vendredi après midi, par une machine à la fabrique de chaussures de MM. Marsh et Rolley. Les médecins ont dû lui amputer deux doigts.

Saint-Césaire, 17—Mercredi soir on retrouvait dans un champ près du village de Saint-Césaire, situé comme on le sait, à une quinzaine de milles de Saint-Jean d'Iberville, le cadavre d'un riche fermier de Sutton, du nom de Thomas Godard. Une horrible ouverture au crâne indiquait que le malheureux avait été frappé par la main d'un assassin.

Godard venait de vendre sa ferme de Sutton et était venu à Saint-Césaire à la recherche d'une ferme à acheter.

On a trouvé à son hôtel une somme de \$1,500 lui appartenant, mais on croit qu'il portait sur lui une somme de \$600 et que c'est le vol qui a été le mobile du crime.

Sainte-Scholastique, P. Q., 16—M. Emery Ferry, cultivateur de Saint-Eustache, a accepté la candidature comme adversaire de M. Beauchamp. M. Ferry se présente comme candidat indépendant, promettant de donner un essai loyal au gouvernement actuel, mais se réservant à lui-même une liberté entière sur toutes les mesures qui pourront être soumises. Il ajoute qu'il votera dans tous les cas d'après les dictées de son propre jugement.

Halifax, 17—On entretient beaucoup de crainte au sujet du sort du brigantin Brazil, capitaine Peake venant de Fernambouc à ce port qui a été signalé au large Sambro vendredi dernier et qui a pris à un pilote. Depuis on n'a pas eu de nouvelles de ce vaisseau, qui appartient à M. R. T. Hart et Cie. Ce navire était parti le 10 octobre 1880 pour le Brésil et l'équipage se composait de 8 hommes.

EUROPE

Londres, 17—Une dépêche de Berlin mande que Sargent, à ce choix ou de demeurer à Berlin ou de devenir ministre dans quelque autre capitale.

On a découvert aujourd'hui au bureau de poste de Birmingham, une boîte remplie de poudre à laquelle était attachée une fusée.

Madrid, 17—Les conspirateurs, qui ont été arrêtés hier, avaient formé le complot de s'emparer du palais pendant que les ministres seraient assemblés sous la présidence du roi.

Londres, 17—Le marquis de Hartington a télégraphié à l'amiral Hewitt, demandant s'il était vrai qu'il avait mis à prix la tête d'Osman Digma, et lui ordonnant de ne pas lancer de semblables proclamations, sans consulter le ministre anglais au Caire.

ETATS-UNIS

Pookepsie, 17—Le juge Barlar a condamné ce matin, J. B. Griffin, meurtrier-dynamitarde, à être pendu le 9 mai prochain.

Vincennes, Ind., 17—Pierre Colt, âgé de 115 ans, et le doyen de l'Indiana, est mort ce matin. C'était un individu des plus excentriques, il faisait usage de poivre de Cayenne en guise de tabac à priser, et il en avait de grandes quantités pour étancher sa soif.

New-York, 17—Un millier d'hommes et trois cents femmes ont célébré, hier soir, le treizième anniversaire de la Commune de Paris.

Williamsport, Pe., 17—Un train de marchandises a déraillé, hier soir, entre Corning et Williamsport, près de Cedar Run. La locomotive et 24 wagons ont été précipités du haut d'un terrassement et mis en pièces.

New-York, 17—La goélette Anna Woolley, de Greenport, à faire voile pour New-York, le 15 février, et n'est pas encore arrivée. On pense qu'elle a fait naufrage, et que les 17 hommes de son équipage ont péri.

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être manassés, déboussants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte: "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de Houbion pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents."

LA ST-PATRICE A BROOKLYN

Brooklyn, 17—La procession de la Saint-Patrice aujourd'hui a été un grand succès. Près de 2,500 personnes y ont pris part. Le maire et les échevins y assistaient.

LA ST-PATRICE A TORONTO

Toronto, 17—La Saint-Patrice s'est passée paisiblement aujourd'hui. Ce soir il y aura plusieurs concerts auxquels des orateurs distingués prendront la parole.

LA ST-PATRICE A NEW-YORK

New-York, 17—Une foule immense a assisté aujourd'hui à la procession de la Saint-Patrice. Les maisons étaient décorées de verdure et 10,000 personnes avaient pris place dans les rangs de la procession.

LA ST-PATRICE A QUEBEC

Québec, 17—Aujourd'hui étant le jour de la Saint-Patrice, nos concitoyens irlandais sont en liesse et mettent tout en œuvre pour célébrer dignement la fête de leur glorieux patron. Le programme est des plus attrayants. Il comprend une grande procession et un grand concert ce soir.

Le temps est doux et il neige en abondance.

Résumé Télégraphique

—Weston a accompli sa tâche, samedi. Il avait promis de marcher 5,000 milles en 100 jours, et il a tenu parole.

—Des pirates à Haiphong se sont emparés d'un navire français, et ont massacré l'équipage.

—Il y a eu une panique sur le marché au café, samedi, à New-York par suite de deux grandes faillites.

—L'hon. M. W. W. Lynch est parti de Québec pour sa résidence de Knowlton.

—Deux étrangers que l'on suppose être des nihilistes sont arrivés hier, à Galata, l'un des faubourgs de Constantinople.

—Wm T. Barrett, agent d'une compagnie d'assurance sur la vie, de New York, s'est suicidé samedi, en avalant une dose de morphine. Cause: embarras pécuniaires.

—Trois bandits ont essayé de piller John Duffield, fils d'un grand capitaliste de Galveston, Texas, la nuit dernière. Duffield poignarda et tua l'un des voleurs, et les autres ont été arrêtés.

—Hugo Schenk, qui a avoué avoir assassiné quatre femmes qu'il avait épousées dans le but de les piller, a été condamné à mort, de même que ses deux complices Karl Schlossarek et Karl Schenk.

CUEILLETES DU REPORTER

Le rapport du comité des débats nommant deux nouveaux traducteurs, MM. Bouchard et Lasalle, a été adopté, hier, par la chambre des Communes.

Les funérailles de l'ex-assistant détectif Peel ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours d'amis. Les constables ont assisté en corps aux funérailles.

Le professeur Degall, qui doit donner une conférence au Grand Opéra, vendredi soir, a jeté un défi au monde, d'après ce que disent les journaux de Toronto, et a été complimenté dans la chaire.

ON DEMANDE immédiatement 200 couturières pour faire des pantalons, chemises, etc. S'adresser chez P. C. Auclair marchand tailleur, rue Sparks, ou chez M. C. A. Gagné, rue Wellington.

Un train spécial contenant des immigrants qui se rendent au Nord-Ouest, et une consignment considérable de chevaux achetés dans le voisinage d'Ottawa, est parti par le chemin de fer du Pacifique, hier.

Nous prions les personnes qui sont assez aimables pour nous envoyer quelques-uns des rapports ou communications de votre bien nous les faire parvenir avant onze heures du matin si elles désirent que nous les insérions dans le journal du jour.

ON DEMANDE immédiatement 200 couturières pour faire des pantalons, chemises, etc. S'adresser chez P. C. Auclair, marchand tailleur, rue Sparks, ou chez M. C. A. Gagné, rue Wellington.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce, les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M.

G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux tenus d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra] Ottawa, 18 mars 1884.

M. Edward, accusé d'avoir causé du désordre sur la voie publique, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Deux jeunes garçons nommés Sainclair, et McEduards ont été trouvés coupables de vol et condamnés à trois mois de prison aux travaux forcés.

Octave Conville, accusé d'avoir volé la somme de \$25 appartenant à son père, est acquitté faute de preuves.

(suite) CHAPITRE II.

on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

Flottant entre la mort et la vie. Des patients Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris: Des femmes rendues presque folles: Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le rhumatisme, l'inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule! De l'érysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujet le notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houbion; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

AVIS SPECIAUX

Blé d'Inde, petit pois, pommes en canistre de 3lbs, 15c la canistre, chez N. A. SAVARD.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pêtuiles de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Un bon commis est demandé, salaire à la semaine ou à commission.

N. A. SAVARD.

DECES.

A Ottawa, le 17 courant, Dame veuve Louis Guay, née Thérèse Bellefleur dit Couture, à l'âge de 73 ans.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'article 34, du chapitre 107, des Statuts Refondus d'Ontario, tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession de feu J. Fabien Gingras, en son vivant du village d'Archville, dans le comté de Carleton, Traducteur français à la Chambre des Communes, décédé le, ou vers le sixième jour de Février, A. D., 1884, devront transmettre à M. A. Gobeil du ministère des Travaux publics à Ottawa, le ou avant le quinzième jour d'avril prochain, un état indiquant leurs noms et adresses, avec le détail complet et la preuve de leurs réclamations contre la dite succession et les pièces, s'il y en a, établissant ces réclamations, et que après le dit quinzième jour d'avril prochain, les exécuteurs soussignés procéderont à l'administration de la succession du dit feu J. Fabien Gingras, et à distribuer l'actif à ceux qui y ont droit et on ne prendra en considération que les réclamations dont ils auront alors reçu avis, et que les dits Exécuteurs ne seront pas responsables pour le tout ou partie de l'actif de la dite succession envers aucunes personnes qui ne leur auront pas donné avis de leurs réclamations lors de la dite distribution.

Daté à Ottawa, ce 15 mars, A. D., 1884.

PHILOMENE GINGRAS, T. G. COURSOLES, A. GOBIL

Exécuteurs testamentaires de feu J. F. Gingras. 4hns 1fs

LA COMPAGNIE DU Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

RÈGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payables d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec l'intérêt de ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ENCAN PUBLIC

MAISONS DE VALEUR Suite de MAISONS en Briques SUR LA RUE CLARENCE.

Seront offertes séparément ou réunies.

J'ai reçu instruction de vendre à l'encan sur les lieux, rue Clarence, les quatre excellentes maisons en brique, connues sous le nom de Terrasse Mandan, rue Clarence.

Le Ma. di, 1er Avril prochain, à midi.

Conditions faciles qui seront annoncées le jour de la vente ou données à ceux qui en feront la demande au bureau du soussigné.

F. C. W. MacQUAIG.

7 mars

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de

Relaxants, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books) Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

VENTE A L'ENCAN A la résidence de feu M. Todd, bibliothèque du Parlement, au numéro 403, rue Albert, le mardi 18 courant, à 10 30 du matin. Vente par encan de tout l'ameublement piano, etc., etc.

A. B. MACDONALD, Encanteur du gouvernement

AVIS EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi, 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884

J. A. POMINVILLE BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix. Telles que BEEF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROUSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. L. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

Examens du Service Civil

LES prochains examens des aspirants au service civil commenceront MARDI, le 13e jour de mai, et les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 1er avril. Les formulaires nécessaires seront alors expédiés et devront être renvoyés, dûment remplis, avant le 15. Ces examens auront lieu dans les cités de Charlottetown, Halifax, Saint-Jean, N. B., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, O. B., en conformité de l'article 6 de l'Acte du Service Civil du Canada, 1882.

L'examen pour avancement commencera lundi, le 19e jour de mai, et les candidats éligibles devront donner leurs noms aux sous-chefs de leurs divers départements, qui les transmettront au Conseil des Examineurs.

Par ordre, P. LESUEUR, Ex. et Secrétaire S. C. Ottawa, 6 mars 1884.

PERDUE

Une chaîne avec médaillon en or. La personne qui rapportera ces effets au numéro 321, rue St. Patrice, sera généreusement récompensée.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courier et Hall"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Adresses, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

FOUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo, do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité

PROPRIÉTAIRE.

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par

do do qu

do do un

Edt. Hebdomadaire.

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hull

COUR

Le candidat c

élu, hier, à Grey

cer dans la légis

M. Lander, décé

est d'environ 200

Sir John A. Ma

cé, hier, que les

nement auraient

jusqu'à la fin de

après les affaires

Les premiers té

hier, de Toronto,

tendu scandale de

aujourd'hui de m

étaient confus et

Le Citizen pub

lettre de M. le cu

laquelle cet arde

colonisation plaide

la cause de la

Cantons du Nor

l'aide pour la con

min de fer qui do

Lamentement, l

norable sir Hecto

résolutions de M.

été adopté par